

Édith Azam, une « poète performeuse »



DUO. Gérald Castéras a présenté Édith Azam qui a ravi un public de connaisseurs.

Pour cette soirée consacrée à Édith Azam, une « poète performeuse » invitée par la Fabrique Poëin dirigée par Gérald Castéras, il fallait avoir non seulement l'oreille mais aussi l'œil aux aguets.

Cette lecture était un spectacle complet. Édith Azam, actuellement en résidence à la Maison de la poésie au Magny, près de La Châtre (Indre), avait accepté de venir lire devant une cinquantaine de fidèles de la Fabrique, quelques-unes de ses œuvres.

Émotions diverses

En fait, celle « qui mesure 1,70 m mais ne sait pas à partir d'où », est « devenue » ses propres textes en les disant ou, plus exactement en les vivant. Sa main battant la mesure et entraînant le public au cœur de son voyage.

Oubliant le public elle est devenue émotions di-

verses, faisant passer le rythme des mots qu'elle assénait tantôt avec force, tantôt tout en douceur en faisant fi de la syntaxe et des mots figurant au dictionnaire.

« Je vois probablement les choses de façon déformée. Ce qu'il y a de certain c'est que je ne cherche pas un scénario bien ficelé. Ce qui se passe doit se passer dans l'écriture, le lecteur doit être tenu par un souffle, une intensité.

Le public, fin connaisseur, a longuement applaudi cette « performance » et a posé de nombreuses questions à l'artiste pendant le reste de la soirée, tout en partageant les paniers repas. Une tradition désormais bien établie à la Fabrique Poëin. ■

➔ **Info plus.** À paraître, en février, *Décembre m'a ciguë*, aux éditions POL, et, en mars, *Vous l'appellerez : Rivière*, aux éditions La Dragonne.